L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 AVRIL 1893. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 6 AVRIL 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par D. E. Morphy, au magasin No 86 rue Magasine, 200 caisses de ferblanterie pressée.

Les ministères de la République française.

La République française possède, enfin, un nouveau ministère. Nous disons: enfin; et, cependant, ce dernier voit le jour beaucoup plus tôt que nous ne l'espérions. Par le temps qui court, où les Cabinets se démolissent plus vite qu'ils ne se construisent, il n'est pas facile de trouver des hommes qui se dévouent et consentent à accepter, aujourd'hui, un poste dont ils savent qu'ils seront chassés, demain. On ne peut que féliciter M. Dupuy, qui a réussi, après deux ou trois tentatives infructueuses, à s'entourer de neuf hommes, qui ont bien voulu s'associer à sa fortune.

A côté de lui, qui entre à l'Intérieur, nous trouvons M. Peytral, aux Finances; M. Develle, aux Affaires Etrangères; M. Eugène Guérin, à la Justice; M. Poincarré, à l'Instruction Publique; M. Terrier au Commerce; l'amiral Rieunier, à la Marine; M. Viette, aux Travaux Publics; le général Loizillon, à la Guerre; M. Viger, à l'Agriculture.

On nous avait annoncé que la crise durerait au moins un mois; elle se termine au bout de cinq ou six jours. Au point de vue du temps gagné, c'est un véritable succès.

En est-il de même, au point de vue des choix? Qui nous dira pourquoi M. Peytral est aux Finances plutôt qu'aux Affaires Etrangères, où il devait entrer d'abord; M. Guérin à la Justice, plutôt qu'à l'intérieur; M. Viger à l'Agriculture, plutôt qu'au Commerce—et ainsi de suite?

Autant d'hommes de bonne volonté à qui l'on fait appel, dans les moments de crise, et qui se résignent à accepter les portefeuilles qu'on leur impose, plutôt qu'ils ne les choisissent. La spécialité, la compétence, n'entrent pour rien dans l'affaire.

Rien de tristement curieux comme la liste des Cabinets qui se sont succédé depuis l'existence de la République. Si l'on met de côté la Présidence de M. Thiers, qui était, à la fois, son chef de Cabinet et son ministère, et résumait en lui tout le gouvernement, il y a eu, depuis sa retraite, 28 Cabinets—9 sous la Présidence du maréchal McMahon; 12 sous celle de M. Grévy, 7 sous celle de M. Carnot.

Les changements ont été si fréquents, durant cette période, qu'on ne peut plus compter les ministères par année, mais par mois.

A partir du 25 mai 1873, premier ministère de Broglie, jusqu'au 30 mars 1893, il y a dix-neuf ans et dix mois—soit, en tout, 238 mois. Cela fait, pour les 28 Cabinets en question, une durée moyenne de huit mois.

Notons qu'il y a eu, pendant cette période de près de vingt années, trois longs ministères—un de M. J. Ferry, qui a duré 27 mois et 13 jours; deux de M. de Freycinet, qui se sont prolongés—le premier, 22 mois, et le second, 23 mois. Si l'on défalquait ces trois ministères de la liste générale, la moyenne de durée diminuerait sensiblement.

Veut-on savoir, maintenant, combien de ministres ont été sacrifiés au minotaure parlementaire, pendant ce laps de temps? Etant admis dix portefeuilles par Cabinet, cela donne le très joli chiffre de 280 ministres dévorés ainsi par l'ogre du Palais Bourbon, en moins de vingt ans—une véritable hécatombe!

Tels sont les résultats du régime parlementaire, tel qu'il est pratiqué en France. Nous devons ajouter qu'en de semblables conditions, il en arriverait à peu près autant à toute grande République. Celle des Etats-Unis serait condamnée à pareille instabilité ministérielle, si elle était soumise au même régime dissolvant. Ici, au contraire, les Cabinets ont toujours autant de durée que les Présidences. Il arrive même, parfois, aux oppositions, d'y produire un effet tout-à-fait opposé à ce qui se passe en France; et l'on a vu, après la guerre de Sécession, sous l'administration d'Andrew Johnson, le Sénat s'opposer au renvoi d'un ministre, dont ne voulait pas le Président, et forcer ce dernier à le subir.

En face de ces perpétuels changements dans le personnel des gouvernants, en France, on reste étonné de la stabilité du régime républicain. Il faut que ce régime soit bien puissant, qu'il ait poussé des racines bien profondes dans le pays, pour résister à ces incessantes perturbations. Il semble qu'il soit affermi précisément par ce qui devrait l'ébranler, puisque après tant de secousses, il est plus solide, à cette heure, que jamais.

Charles F. Gonthier, qui est mort, le 4 de ce mois, à Covington, Louisiane, à l'âge de 28 ans, était le digne successeur de son père, François Gonthier, dont les élégants des jours heureux, et les jeunes gens de notre époque, se rappellent les grands succès artistiques.

Il était aussi habile que consciencieux, aussi courtois que bon et modeste.

Et c'était un de ces fils comme on en rencontre fort peu à l'heure actuelle.

Sa vie s'est écoulée entre l'établissement où il gagnait son pain quotidien—celui dont nous a parlé le Divin Maître—et la maison dont il était la joie, l'orgueil et l'espoir.

Ses amis le regrettent sincèrement, car ils savent qu'ils perdent en lui un cœur loyal, une affection précieuse.

Travailleur infatigable, en dépit du mal qui le menaçait et qui a fini par l'emporter, il se repose.

"Laissez l'enfant dormir et la mère pleurer."

Rappelez-vous que pour un fort rhume, il n'y a pas de remède plus efficace que le Sirop de Ducongé.

Cette excellente préparation existe depuis 63 ans.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérés, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

Qui croirait que plus de la moitié des maisons de Paris ne sont pas éclairées au gaz! Rien de plus vrai, cependant.

Sur 85,000 maisons que compte la capitale, 25,000 seulement possèdent le gaz.

Hâtons-nous de dire qu'elles ne jouissent pas davantage de la lumière électrique.

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude la Salsepareille d'Ayer vous donnera la force et l'énergie.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 1er avril:

Encore une semaine de froids, la végétation en a été retardée. La canne pousse lentement. En somme, la saison est favorable à la canne. Personne ne se plaint de la semence ou des souches, ce qui est rare.

Le maïs vient bien, quoi qu'il ait de la peine à monter, à cause de la température, qui est par trop froide.

On a beaucoup semé de maïs, le sol étant en très bon état. En attendant la pousse des autres plantes, on a passé son temps à semer le maïs.

Toujours pour la même raison, on ne sème que très peu ou pas du tout de riz, bien que la terre soit prête depuis longtemps. Tels sont les rapports qui nous arrivent de presque tous les côtés.

—Nous lisons dans l'*Argus*, de Washington, St-Landry:

M. Meyerbet a loué Belmont, la propriété de M. Wyche; il y va semer 250 acres de riz.

—Nos planteurs ne savent généralement pas comment se défaire du riz de qualité inférieure; ils le vendent à des prix ruineux. Qu'ils apprennent donc que ce riz est un excellent aliment pour les bestiaux. On en a fait l'expérience. Il a été démontré que, quand le riz ne peut pas se placer à des prix convenables, on n'a qu'à le donner comme fourrage aux animaux. Il vaut pour eux tous les autres aliments connus. Dans ces conditions, on doit moins hésiter qu'auparavant à faire du riz, puisqu'on a toujours moyen d'en tirer parti.

—Voici un fait qui est de nature à assurer l'avenir de l'industrie sucrière, aux Etats-Unis, et à lui conquérir les votes favorables du Congrès. On a déjà entendu parler de la compagnie de drainage Disston, en Floride. Voici un aperçu de ses opérations dans le voisinage du Lac Okeechobee.

Au mois de mai dernier, cette compagnie a planté de la canne, à titre d'essai, sur différents points qu'elle avait drainés avec soin.

Le travail a été fait à 100 milles, au moins, au-dessous du champ de St-Cloud, pour voir si, oui ou non, la canne résisterait à une gelée blanche.

L'expérience a donné, paraît-il, d'excellents résultats. Les propriétaires et leurs agents en sont enthousiasmés.

La canne a traversé l'hiver rigoureux que nous avons eu, sans être endommagée.

A St-Cloud, on avait mis la canne en windrow, pour la préserver des atteintes du froid; mais elle a beaucoup souffert et l'on n'a pu en faire de la semence. Il a donc fallu la rouler en janvier, pour en tirer du sirop.

L'an dernier, l'hiver avait été doux. On avait pu conserver la canne jusqu'en avril.

C'est la certitude que nous avons, en Louisiane, d'avoir des gelées blanches, qui nous force à couper la canne en septembre, tandis qu'à St-Cloud, on peut attendre jusqu'en décembre.

La Floride a, sur la Louisiane, l'avantage du climat, qui permet d'attendre. Et plus on attend, plus la canne a le temps de mûrir. Plus, par conséquent, elle a de valeur. Quand on a à redouter des gelées, on est obligé de commencer la roulaison de bonne heure et de l'achever le plus tôt possible. Vu la situation de la région du Lac Okeechobee, à 100 milles au-dessous de St Cloud, à proximité du Golfe, de l'Océan Atlantique et du Golfe Stream qui arrose les côtes au sud et à l'est, et, surtout, du voisinage du lac Okeechobee, qui a plus de 100 acres de plaine liquide, on a cru que cette région était merveilleusement placée pour donner des cannes délicieuses. C'est donc là que l'on a préféré faire l'expérience. Ce que l'on prévoyait est arrivé. La canne, plantée en mai, sur trois points différents, dans un rayon de 15 milles, est maintenant magnifique et luxuriante au possible.

C'est actuellement le seul endroit où la canne est encore debout. Ces cannes seront envoyées à l'Exposition de Chicago, pour servir d'échantillon de la canne tropicale et montrer les ressources du comté d'Osceola.

Il en résulte, que dans cette vaste région, il n'y a pas de gelée pour tuer les plantes. On peut attendre hardiment que la canne soit complètement mûre, avant de la soumettre à la roulaison. C'est à dire qu'en Floride, on peut faire durer, en toute sécurité, la roulaison, pendant six bons mois. Les résultats obtenus dans cette dernière région, n'ont rien d'exagéré. Aussi est-on décidé dans cette vaste région à se livrer en grand à la culture de la canne.

—On sait qu'avant la mise en vigueur du tarif McKinley, les îles Hawaii jouissaient des avantages d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis. Ce traité datait de 1875. En vertu de cet agrément ces îles recevaient 2 cents par livre des Etats-Unis, au détriment des autres contrées productrices de sucre. Pendant quinze ans, depuis 1875 jusqu'au 1er avril 1891, elles ont touché environ $5,000,000 par an, en retour du sucre qu'elles produisaient pour nous. Maintenant qu'elles perdent plus ou moins, par suite de l'établissement du tarif McKinley, elles demandent à être annexées à l'Union, tout simplement pour avoir leur part de la prime. Tout le secret de l'amour dont elles font parade pour nos institutions libres, est là. Nous ne voyons pas pourquoi l'on ferait les affaires de ces îles, aux dépens des planteurs de la Louisiane, du Texas et de la Floride.

POUR LES AVEUGLES.

On lit, dans le *Petit Parisien* du 1er mars:

Nous parlions, hier, des sourds-muets: une invitation à assister à l'assemblée générale de l'Association Valentin Haüy, qui se tiendra dimanche prochain, à deux heures, dans la salle des fêtes de l'Hôtel Continental, nous amène aujourd'hui à parler des aveugles et à plaider leur intéressante cause auprès de nos lecteurs.

Dût sa modestie en souffrir, nous commencerons par rendre un éclatant hommage au zèle plein de tact et à l'admirable dévouement de M. Maurice de la Sizeranne, secrétaire général de l'Association et continuateur de l'œuvre de Valentin Haüy, de qui nous tenons tous les renseignements qui vont suivre.

M. Maurice de la Sizeranne raconte, au début de son beau livre: *les Aveugles par un Aveugle*, comment l'idée lui est venue de s'adonner à la réhabilitation des aveugles, ses frères, dans l'opinion publique et, ajoutons-le, de consacrer à leurs intérêts tous les instants de sa vie:

C'était en wagon. L'express n'avait eu qu'une minute d'arrêt à la station de ***. En ouvrant la portière, mon guide m'avait simplement dit: "Un voyageur au fond, à droite." J'avais escaladé les marchepieds, lestement enlevé valise, couvertures, etc., etc., et, avant que le train fut complètement lancé, une portion de mon bagage était rangée sur le filet, l'autre développée sur mes genoux, et la valise gonflée de paperasses, ouverte sur la banquette à côté de moi.

Je tirai de ce bureau ambulant un volumineux courrier point encore dépouillé en un tour de main, j'eus séparé la portion écrite en noir de celle écrite en points saillants. Puis, réservant la première pour me la faire lire plus tard, je me mis à parcourir la seconde, tout en prenant des notes à l'aide d'une réglette à écrire la Braille (écriture faite de points en relief, à l'usage des aveugles).

Mon guide avait tiré un Jules Verne qu'il dévorait.

Cette scène que je jouais pour la millième fois, et certes sans le moindre apprêt, intriguait au plus haut point le voyageur—grand industriel, me dit-il ensuite—en face de qui je m'étais assis. Il m'observait curieusement et, quand je fus plongé dans mon travail, s'adressant à mon guide, comme si j'eusse été incapable de lui donner la réplique:

—Est-ce de naissance? dit-il.

Mon guide, très préoccupé par sa lecture répondit "non" par un signe de tête.

Après une pause, nouvelle question, toujours en diagonale:

—Il écrit!

Nouvelle réponse muette mais affirmative. Puis, après une longue méditation et baissant la voix:

—Il doit être bien malheureux! Que peut-il faire?

La réponse par signe n'était plus possible. Aussi prenant la parole et donnant une dimension insolite au premier pronom personnel fréquemment répété: "Je serais aveugle de naissance, dis-je, que je pourrais faire tout ce que je fais....."

Et je m'efforçai de faire discrètement comprendre à mon interlocuteur—homme très aimable d'ailleurs—qu'un aveugle n'est pas fatalement un être bizarre, un peu muet, un peu sourd, dont toutes les facultés se seraient engourdies dans l'obscurité; que pour avoir des renseignements sur lui, to squ'on l'a devant soi, il n'est pas nécessaire, comme pour un chimpanzé, un chien savant ou un enfant en bas âge, de s'adresser à un tiers, en disant: "Est-il sot?—Que fait-il?"

Arrivé à destination, mon compagnon de route tint sans doute à me montrer qu'il avait compris, car il me dit: "Merci Maintenant lorsque je rencontrerai un aveugle, je ne dirai plus: il ..."

"C'est alors, ajoute l'auteur de ce récit, que je pensai qu'il y avait certainement une immense quantité de gens intelligents et instruits dans la situation de mon industriel. Ils ignorent qu'il se trouve 32,000 aveugles en France, 200,000 en Europe, 2 millions sur tout le globe, et que depuis un siècle, grâce à la méthode trouvée et enseignée par Valentin Haüy, ces aveugles peuvent devenir, par les écoles spéciales, des hommes actifs et utiles."

Et en effet, qu'un aveugle soit bon à quelque chose, puisse faire œuvre de ses mains et travailler comme un ouvrier ordinaire, cela paraît encore fantastique à bien des gens qui offriront à l'aveugle une aumône, mais ne songeront jamais à lui proposer du travail ou un emploi.

L'association Valentin Haüy, pour le bien des aveugles, s'est donné pour but de combattre et de déraciner ces préjugés.

Elle s'occupe de tous les aveugles dignes d'intérêt, les fait entrer dans des écoles d'aveugles, les patronne à leur sortie et leur procure du travail.

C'est ainsi qu'il existe 9, rue de l'Echelle, des ateliers, où on peut voir les aveugles faire des balais, des brosses, des plumeaux et tous les articles de la vannerie.

—Tenez, nous dit M. de Sizeranne, voici une chaise rempaillée par un aveugle; vous en douteriez-vous?

Le fait est que le travail est d'une régularité et d'une solidité qui feraient honneur à un rempailleur très clair voyant.

Dans un autre atelier, 11, rue Casimir-Perier, des jeunes filles aveugles font des ouvrages de tricot et de filet et si l'on veut avoir des excellents accordeurs de musique (depuis quatre ans le premier prix d'orgue au Conservatoire a été obtenu trois fois par des aveugles) il suffit de s'adresser au secrétariat de l'Association, 14, avenue de Villars, qui indique aussi les magasins et dépôts où l'on trouve des objets manufacturés par les aveugles.

Tout le monde sait que les aveugles ont, par compensation, l'ouïe et le toucher plus développés que les voyants.

Cette vaillante association, d'utilité publique, et si accessible à tous puisque la cotisation n'est que d'un franc par an, non seulement protège et patronne les aveugles mais cherche encore à prévenir la cécité en faisant distribuer dans les mairies par les bons soins des employés de l'état-civil, à toute personne venant faire une déclaration de naissance, des imprimés contenant des conseils aux mères pour que leur nouveau-nés ne deviennent pas aveugles et l'indication des soins à donner à l'enfant.

L'Association publie aussi des journaux en relief pour les aveugles tels que le "Valentin Haüy", la "Revue Braille", le "Louis Braille" et entretient une collection ou bibliothèque circulante de livres en relief.

Elle mérite donc d'être soutenue et encouragée par les pouvoirs publics, par l'initiative privée, en un mot par tous les moyens possibles et c'est pitié de constater qu'une institution semblable n'a qu'une encaisse dérisoire, alors qu'en Russie une société similaire, fondée depuis une dizaine d'années, possède déjà un capital de cinq millions.

Aussi nous ne saurions mieux terminer cet appel en faveur des aveugles qu'en invitant tous les vrais philanthropes à adhérer à l'association Valentin Haüy. Vingt sous, ce n'est pas une somme, et pourtant les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Et que toute la presse, pour qui ce rôle est un devoir et un honneur, crie comme nous au public: "Vous qui avez des yeux, songez à ceux qui n'en ont pas!"

La "télépathie," ou certains phénomènes mystérieux qui résultent d'une relation de pensées entre deux personnes.

Ce n'est pas sans une certaine émotion—écrit Jacques Lefranc, dans le *Petit Parisien*—qu'on lit la curieuse suite d'études qu'ont livrées à la publicité trois médecins anglais, MM. Gurnay, Myers, et Podmoro.

Sous le nom de "télépathie", ils désignent certains phénomènes mystérieux qui résultent d'une relation de pensée entre deux personnes, relation qui ne peut être expliquée scientifiquement d'une façon précise.

Chacun a pu faire l'exemple de ce merveilleux courant de sympathie à travers l'espace entre des êtres séparés par de longues distances.

Il n'y a pas longtemps, un écrivain français rapportait un fait qui vient à l'appui des études des savants anglais. C'est l'histoire d'un jeune homme qui avait été très amoureux d'une jeune fille dont il était séparé par deux cents lieues et dont il n'avait pas eu de nouvelles depuis un an. Ce jeune homme vint, un matin, trouver l'écrivain qui a raconté ce fait et, après avoir causé un instant avec lui de choses et autres, lui dit:

—L'avant-dernière nuit j'ai rêvé que j'étais transporté auprès de Marie-Eve, celle que j'ai tant aimée. Elle était dans un grand fauteuil, affaiblie, amaigrie, pâle. Elle demeurait sans force, mutilée,—"Ah! vous vous souvenez donc de moi, enfin!" soupira-t-elle en me voyant.—En achevant ces mots, elle me mit dans les mains une touffe de fleurs blanches qu'elle avait détachée de son corsage, puis elle devint plus pâle, et il me parut qu'elle était morte.

Après avoir fait ce récit, le jeune homme retourna chez lui; sa concierge lui remit une dépêche. Il la lut. Cette dépêche lui annonçait la mort de la jeune fille. Elle avait succombé dans la nuit même de son rêve.

Evidemment, il existe une obscure, une confuse action sympathique, s'exerçant à distance.

Bien des cas semblent le prouver.

Voici un de ceux consignés par MM. Gurnay, Myers et Podmoro:

"M. S.... et M. L.... employés tous les deux dans une administration, étaient depuis huit ans en intimes relations d'amitié.

"Le lundi 19 mars 1893, L...... en allant à son bureau, fut pris d'une indisposition; alors, il entra dans une pharmacie, où on lui donna un médicament. Le jeudi, il n'était pas mieux. Le samedi de cette même semaine, il était encore absent du bureau.

"Le samedi soir, 24 mars, S.... était chez lui; tout-à-coup, il dit à sa femme qu'il était mal à son aise: il se coucha, et une minute après, il vit son ami L.... debout devant lui, vêtu de ses vêtements habituels.

"S.... nota même ce détail de l'habillement de L.... que son chapeau avait un crêpe noir, que son pardessus n'était pas boutonné.

"L.... regarda fixement S.... et passa.

"Alors, S.... demanda à sa femme: "Quelle heure est-il?" Celle-ci lui répondit: "Neuf heures moins douze minutes". S.... lui dit: "Si je vous le demande, c'est parce que L.... est mort: je viens de le voir."

Tel est le récit fait par M. S.... Il n'apprit la mort de son ami L.... que le lendemain dimanche, à trois heures de l'après-midi, L.... était mort le samedi soir, à neuf heures moins douze minutes, d'une rupture de l'aorte.

Bien entendu, les savants anglais n'admettent pas un seul instant l'existence des revenants, mais ils croient à des hallucinations véridiques, c'est-à-dire étant en rapport avec la vérité des choses.

Ils posent cette question: "La télépathie peut-elle s'exercer dans le sommeil par des rêves ou dans l'état de veille par des hallucinations?" Ou, en d'autres termes, ces histoires de revenants et d'apparitions qu'on a l'habitude de ranger parmi les contes de nourrices peuvent elles, quand elles ont pour origine la déclaration de personnes de bonne foi, s'expliquer scientifiquement? Pour résoudre cette question, les savants anglais ont recueilli une grande quantité de dépositions qu'ils ont soigneusement et sincèrement contrôlées.

Ils déclarent que, dans leur opinion, le "caractère véridique de ces hallucinations, de ces sympathies à distance, de ces pressentiments, de ces rêves est très remarquable et qu'ils permettent de soupçonner qu'il existe une faculté de connaissance dont tous les termes assurément nous échappent, mais qui se manifeste parfois chez certains individus et qui, pour bien prouvée qu'elle soit quant au fait même, reste encore, quant à sa cause, profondément mystérieuse."

Veut-on un autre fait, non moins curieux que ceux que j'ai déjà cités?

Le médecin hollandais Vanhove raconte qu'un jour, dans la rue, il s'arrêta soudain, avec une violente oppression au cœur: malgré lui, il se mit à songer à sa sœur, qu'il adorait. Peut-être cette pensée ne lui vint-elle que parce que, se sentant malade, il songeait que s'il mourait, il laisserait cet être cher sans aucune ressource. Toujours est-il qu'il rentra précipitamment chez lui. Or, en arrivant, on lui apprit que sa sœur venait d'expirer, et, en interrogeant sa servante, il put établir nettement que la pauvre fille avait rendu le dernier soupir précisément à l'instant où il avait éprouvé, lui, une douleur au cœur.

Voilà, évidemment, une coïncidence étrange, mystérieuse, surprenante.

Et l'on comprend que les savants, intrigués devant l'existence de ces phénomènes de sympathie à distance, de ces cas de pressentiment, se livrent à des études, à des recherches dans le but de parvenir à les expliquer.

La science a trouvé déjà la solution de bien des problèmes: chaque jour, elle en voit de nouveaux se poser devant elle.

Danger de "la mort aux rats".—M. Favre, habitant 7, rue Valette, Paris, avait acheté, il y a trois semaines environ, à un marchand ambulant, plusieurs paquets contenant de la mort aux rats et qu'il avait enfermés dans son armoire.

Tout récemment, le soir, après en avoir pris plusieurs paquets, il en laissa un, par mégarde, sur la table de sa chambre à coucher.

Son fils Gaston, âgé de cinq ans, l'ayant trouvé quelques instants après, l'ouvrit, crut qu'il y avait du sucre, et le mit dans sa poche.

Le lendemain, étant en classe, Gaston Favre, après avoir absorbé une notable quantité de mort-aux-rats, en offrit à l'un de ses petits camarades, André P....., âgé de quatre ans. Peu d'instants après, les deux enfants étaient en proie à d'épouvantables douleurs d'entrailles et on devait les ramener chez leurs parents.

Malheureusement, malgré tous les soins qui lui ont été prodigués, Gaston Favre a succombé à la suite d'horribles souffrances; quant au petit André P.... il paraît hors de danger.

M. Lejeune, commissaire de police de la Sorbonne, a procédé aux constatations d'usage.

On sait que le point principal de la réforme de l'orthographe préconisée par M. Gréard, consiste dans la suppression de l'"Y."

On commente cette suppression, dans les couloirs de l'Institut.

—Ah! fit quelqu'un qui n'est pas de l'Académie française, puisqu'on y est on pourrait tout aussi bien supprimer l'X; il est bien plus fastidieux!

La vitalité épuisée par un travail ou par la maladie, est sûrement restaurée par la Salsepareille d'Ayer.

Breuvage à la mode.—Le CHOCOLAT MENIER est le breuvage à la mode. En avez vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MENIER, New-York."

LE PECTORAL-CERISE d'AYER

N'a pas d'égal pour le prompt soulagement et la guérison rapide des **Rhumes**, des **Toux**, du **Croup**, de l'**Enrouement**, de la **Perte de la Voix**, du **Mal de Gorge des Prédicateurs**, de l'**Asthme**, de la **Bronchite**, de la **Grippe** et autres maladies de la gorge et des poumons. C'est le remède le mieux connu dans le monde entier pour la guérison de la toux, et il est recommandé par des médecins éminents et est la préparation favorite des chanteurs, des acteurs, des prédicateurs et des professeurs. Il adoucit la membrane enflammée, dégage le flegme, arrête la toux et amène le repos.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER,

pris pour la consomption dans ses premières phases, arrête toute sorte de progrès de la maladie, et même dans ses dernières phases il calme la toux douloureuse et favorise un sommeil réparateur. Il est agréable au goût, n'a besoin que d'être pris en petites doses et n'est point un obstacle à la digestion ni n'intervient dans aucune des fonctions régulières des organes. Comme médecine de cas imprévus, chaque famille devrait être pourvue du Pectoral-Cerise d'Ayer.

"Ayant fait usage du Pectoral-Cerise d'Ayer dans ma famille pendant beaucoup d'années, je puis le recommander pour toutes les maladies qu'il prétend guérir. Sa vente augmente chaque année dans mon établissement, et mes pratiques croient que cette préparation n'a point d'égale comme curatif de la toux."—S. W. Parent, Queensbury, N. B.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix $1.00; six flacons, $5.00

Prompt à agir, sûr de guérir.

New Orleans Co-operative Banking Association.

127 rue Gravier.

Nouvelle-Orléans, 8 mars 1893

Une réunion générale des actionnaires de la "N. O. Co-operative Banking Association" sera tenue, conformément à l'article douze de la charte, au local de la banque, No 127 rue Gravier, lundi, 17 avril 1893, à midi, pour délibérer sur les amendements suivants qu'il est question d'introduire dans la charte de la Banque.

1° Pour amender l'article dix de manière à porter le fonds capital à trois cent mille dollars et pour établir la manière de payer ce montant.

2° Pour rappeler l'article 7 et canceller et annuler toutes autres dispositions de la charte relatives aux actions de fondateurs et les abolir.

3° Pour amender l'article 13 en y ajoutant les dispositions suivantes: Que nul désormais ne deviendra membre ayant droit à un crédit à moins qu'il ne possède en son propre nom une action au moins pour chaque crédit de $250 qui lui sera alloué et une action pour toute partie fractionnelle de cette somme ou de ce crédit. Néanmoins, le membre susdit qui disposera ou sera dépossédé des actions nécessaires pour lui donner droit à un crédit, perdra son privilège comme membre ainsi que son droit au crédit qui lui aura été alloué.

4° Pour modifier l'article 21 de manière à distribuer les profits comme suit:

I. 50 pour cent aux actionnaires.

II. 40 pour cent aux membres en proportion de leur crédit.

III. 10 pour cent seront passés au fonds de réserve.

V. Pour canceller et annuler l'article 22 de la dite charte.

VI. Pour ajouter à la charte un article déclarant qu'aucun actionnaire n'aura le droit de voter à une élection générale quelconque à moins qu'il ne soit démontré par les livres d'actions de la corporation qu'il est possesseur de ses actions depuis les trente jours qui précèdent la dite élection.

W. P. WALL, Caissier.

9 mars—1m

TRADERS' BANK OF NEW ORLEANS

102 RUE DU CANAL.

CAPITAL--$100,000

HENRY MASPERO, Président. A. R. BROUSSEAU, Vice Président. D. H. HOPKINS, Caissier.

—o—

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES

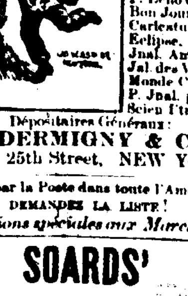
EST MAINTENANT OUVERT et reçoit des dépôts de UN DOLLAR et au dessus, sur les-quels il est crédité en janvier et juillet un intérêt de 3 pour cent par an.

DIRECTEURS:

HENRY MASPERO,	JOSEPH WEBRE,
A. R. BROUSSEAU,	GEO. W. BYRNE, JR.,
J. T. AYCOCK	V. VIOSCA,
SIMON BERKSON,	H. LANGE.

15mars—1m mer ven dim

JOURNAUX FRANCAIS



Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. Illrée, etc.

Dépositaires Généraux:

L. DERMIGNY & Cie. 126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique. DEMANDEZ LA LISTE!

Conditions spéciales aux Marchands

SOARDS'

1893—NEW ORLEANS—1893

City Directory

Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous-le immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Business Directory (brochure) prix	$1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

17 fév—

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB

SAISON D'HIVER.

A partir du mercredi, 1er mars, les courses commenceront à 2 heures au lieu de 2.30 heures P. M.

Cinq courses ou plus chaque jour.

Entrée, 50cts, donnant accès partout sur le terrain et aux tribunes.

2 déc—4 m

BUVEZ!!!

L'eau minérale effervescente de la source d'Alsace.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout.

30 sept—1 an eom dim

LE Printemps est à nos Portes.

C'est l'époque de l'année où tout le monde est fatigué. Le sang s'échauffe et le système s'affecte.

Vous avez besoin d'un Tonique.

Préférable au Bœuf, au Vin, au Fer, et à la Bière, etc., est le plus grand dépuratif et le fortifiant: le

ROYAL GERMETUER DU DR KING.

Il vous rétablira.

Jamais il ne rate son effet.

Toujours il donne satisfaction.

Aussi agréable que de la Limonade.

—Fabriqué seulement par la—

KING'S ROYAL GERMETUER CO.

d'Atlanta, Ga.

Faites usage des Pilules de Germetuer du Dr King.

50 pilules dans une boîte—25 cts.

2 fév—

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

CHEMIN DU BAYOU 170.

Près Remparts. Téléphone 479.

La maison exécute avec soins et célérité tous les travaux de son ressort qui lui sont confiés: embaumements, enterrements, etc. Elle fournit à bref délai des voitures pour visites, promenades, soirées, mariages, etc., ainsi que des Tally hos pour piqueniques. A toute heure, jour ou nuit, on peut par téléphone transmettre des commandes. Les prix de l'établissement sont d'une modicité extrême. 21fév93—1an

Bureau du New Orleans Water Works Co., 49 et 51 rue Baronne.—Nouvelle Orléans, 15 avril 1893.—A une réunion du Bureau de Direction de cette compagnie tenue ce jour, un dividende semi annuel de $2 00 par action a été déclaré payable à partir de LUNDI 10 avril 1893, aux actionnaires à cette date.

H. L. MACMURDO, Secrétaire.

6 avril—1 sem

LEON C. DAVID, Prés. L. P. BOUBY, Secretary Manager.

THE DAVID M'FG CO, LTD.

Gelées, confitures moutarde, Worstershire Sauce, cornichons, mince meat, compotes, etc.

Spécialité de gelées en pots de terre de 2 livres. 2 avril—3 m Dim Jeudi

Semence de Riz! Semence de Riz!

Semence de riz de choix du Honduras et de la Caroline.

A vendre par JOSEPH BUHLER, Propriétaire du Planters Rice Mill, 92 rue Decatur.

16mars—1m

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, le 25 mars 1893.—A une assemblée régulière du Conseil d'administration de cette Compagnie, le 12 de ce mois, un dividende de DEUX POURCENT (2 0/0) sur le capital a été déclaré, à prendre des profits des trois derniers mois et payable à partir du 4 avril 1893.

Le livre des transferts sera clos dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende, qui se fera de 9 heures du matin à 1 heure après midi.

P. COUGOT, Secrétaire.

25mars—9f

AVIS.

Le soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, que, en plus de son Café-Restaurant et de son Agence Maritime qu'il a fondés en 1889, il va ouvrir sous peu un dépôt de Vins français et de Californie; il tiendra également à la disposition de sa nombreuse clientèle un stock de Liqueurs françaises des meilleures marques, ainsi que des Whiskies, Cognacs et Bières de toutes sortes importées et du pays.

Toutes ses marchandises seront vendues aux familles au plus bas prix et délivrées dans toute la ville sans frais. Patronage sollicité.

J. A. BUISSON, Cor. Bourbon and Toulouse.

2 mars—1m

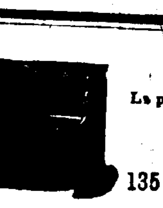
C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de toute genre rendues indolores par leur art. sans le moindre [illegible]

LA MAISON DE MUSIQUE



La plus ancienne et la meilleure marché de tous les Etats du Sud, est sans contredit

PHILIP WERLEIN,

135 - - RUE DU CANAL, - - 135

Pianos droits tout neufs à $250. Pianos de seconde main à partir de $75.

Prière de visiter le magasin et de s'assurer de la modicité de nos prix avant d'acheter ailleurs. 2 avr—1 an,dim,mar,jeu

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district

1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers

No 17 RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.

1er sept

P. E. CARRIERE,

ADMINISTRATEUR.

Coin des rues Canal et Bourbon,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Vend tous les ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES de toutes descriptions

Nouvelles marchandises—Les derniers modèles comme appareils—Prix de New York.

1ér ma s—2f p s—dim.mer

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,334,460 81
Actif, valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résidant, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Gustaf R. Westfeldt, A. G. Phelps, Lucas E. Moore, C. H. Hons.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

14 nov—92—1 an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1893	1,019,600 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.

15 juin—1 an

E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier

Horloger et Bijoutier,

60 RUE ROYALE, 60

Entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés. Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince nez! 1er déc—1an

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol

15 déc 92—1 an

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Baudot, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet Nouvelle Orléans. 4 sept—

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chaque; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.

28 oct—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour le Frêt et les Passagers.

26 oct—eam et dim

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Hôtel de Ville 10 février 1893.

Attendu qu'il vient d'être commis un crime aussi lâche qu'atroce qui a coûté la vie à un agent actif et fidèle, l'officier Terregano, alors qu'il remplissait son devoir;

Moi, JOHN FITZPATRICK, maire de la ville de la Nouvelle Orléans, offre par les présentes une récompense de cinq cents dollars ($500 00), à quiconque fournira les informations qui conduiront à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier ou des meurtriers ou des parties qui auraient pris part au crime.

JOHN FITZPATRICK, Maire.

11 fév

L'ANCIENNE MAISON —DE— MUSIQUE

Si Digne de Confiance

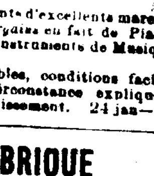
—DE—

L. GRUNEWALD & CO

Limited.

127 de la rue du Canal

Nlle-Orléans, Lne.

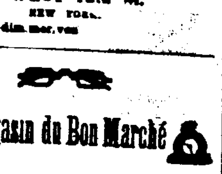


Offre à ses clients d'excellents marchés, de tentants *bargains* en fait de Pianos, d'Orgues et d'Instruments de Musique, de toutes sortes.

Prix raisonnables, conditions faciles: cette double circonstance explique le succès de l'établissement. 24 jan—1an

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

Maison fondée en 1852.



A. RIGNY, 9 WEST 13th St. NEW YORK.

7 oct—6m—dim.mer.ven

Magasin du Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence. 14 déc 92—1an

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

28 RUE TCHOUPITOULAS, [illegible]

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1er jan—Dim Mar Ven

AMUSEMENTS.

OLYMPIC CLUB.

—GRAND—

Concours scientifique avec gants

—POUR LE—

Light Weight Championship du Sud.

ET UNE BOURSE DE $2,500,

—ENTRE—

ANDY BOWEN, De la Nouv.-lle-Orléans

—ET—

YOUNG JACK BURKE, De Houston Tex

Jeudi, 6 avril, à 9 heures P. M.

PRIX D'ENTRÉE

Entrée générale	$1 00
Sièges réservés	2 00
Loges	3 00

Les tickets seront en vente MERCREDI, coin Canal et Carondelet. 2avril—2 4 6

AMUSEMENTS.

GRAND CONCERT

Offert à l'éminent professeur

Mme Z. LAFOSSE,

Par ses élèves et amies,

Lundi, 10 avril, à 8 heures du soir,

—EN LA SALLE DE—

L'UNION FRANÇAISE.

Dames Patronesses:

Mmes J. N. Augustin, J. Aldigé, A. Baldwin, Sr, F. Dunbar, G. Dunbar, F. Formento, Achille Chiapella, A. Story, E. Matthey, E. Allgeyer, I. Stauffer, W. Stauffer, D. Chaffaix, Chs Rondena, J. Lafargue, Benrimo, M. Borde, H. Hall, E. Proch, James Winship, Fusco Lavie, Gérard N. Larocesini, H. Larcessini, Emma Nott, G. W. Nott, J. Nott, J. Miltenberger, W. Miltenberger, E. Miltenberger, Chs Schmidt, A. Hincks, J. Gallier, M. Bruère, Menard J. E. Cassard, A. de Roaldès, W. Behan, I. I. Sommes, Haskell W. Walmsley, Kapla, L. Barthe, Chs Claiborne, Mary Wilson, Léon Joubert, P. E. Archinard, Marguerite Samuel, D. Lanaux, I. Lanaux, L. Arnaud, G. Dessommes, C. N. Wogan, G. Letpadeur, F. Minor, F. Larue, Gibert, A. Bonnecaze, G. Gelpi, P. Gelpi, R. Beltram, Marguerite Rodgers, A. Tolédano, I. Commagère, A. Commagère, Chs Lavillebeuvre, Mollie Moore Davis Castellanos, Mellen May, Dufilho, Salaun, Viet, E. Conturié, Newton Buckner, C. Bastile, Baugston, A. Schreiber, Léon Godchaux, E. Watkins, H. Damiens, Damiens, A. Picard Markey, Chs Parlange, Chs Carroll, A. Denis, F. T. Nicholls, Chs E. Fenner, Sam Henderson Jr, G. Breaux, James Bradford, A. C. Landry, James de Buys, Dr E. Bouchon, H. Hodgson, Juge Braughn, P. Le Gardeur, E. Vergnes, Dr Murphy, A. Théard, A. Delvaille, H. Labarre.

BILLET - - - - - - UN DOLLAR

Pas de fleurs. Pas de Bis.

1er avril

ASSURANCES.

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands.

No 104 rue du Canal.

Nlle-Orléans 4 mars 1893.

La compagnie publie l'exposé suivant, couvrant une période de neuf mois du 1er JUIN 1892 au 28 FÉVRIER 1893

Primes reçues pendant les dits neuf mois:

Sur risques d'incendie	$114,846 97	
Sur risques maritimes	2,822 98	
Sur risques de rivières	4 001 20	
Primes non acquises pendant les derniers neuf mois de l'année passée maintenant acquises	36 885 00	
Total		$158,155 15
Moins: Primes non acquises à partir du 1er juin 1892		38,220 00
		$119 935 15
Pertes payées:		
Sur risques de feu	$43 295 63	
Sur risques maritimes	361 62	
Sur risques de rivières	2 80	
		$43,660 05
Primes rendues	$13,842 75	
Réassurances	3 353 96	
Dépenses totales	12,553 29	
Taxes	8 827 89	
Frais d'avocat et de cour	431 40	
Compte de courtage	5 286 13	
		$44,295 32
		$92 975 37
		$26,959 78
Moins—Réserve pour pertes non adjustées		$10,337 00
		$16,622 78
Ajouter: Compte d'intérêt et loyer		$15,360 14
Bénéfice		$31,982 92

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets recevables	3,477 60
Billets garantis par hypothèques et collatéraux	26,605 88
Primes en cours de collection	20,968 85
Propriétés foncières	163 660 55
Actions de banques (valeur du marché)	6,930 00
Actions d'assurances (valeur du marché)	10,600 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)	10,833 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché)	1,200 00
Bons à primes valeur du marché	28,632 00
Bons pour cent ville de la Nlle-Orléans (valeur du marché)	6,225 00
Louisiana 4s new consols (valeur du marché)	18 900 00
Avance sur l'habitation Ouvier	6,292 52
Meubles de Bureau, etc	2,400 00
Jugements	600 00
Primes dues par le gouvernement des Etats-Unis	7,699 44
Total	$334,077 48

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire

Fait sous serment pardevant moi, en mon bureau, Nouvelle-Orléans, Lne, ce quatrième jour de mars 1893.

JAS. FAHEY, Notaire

- - - -15f

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommier en fer, équilibrée pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

Mme Godin-M.

Robes et Confections

—44 RUE BOURBON.—

Mme GODIN profite du changement de saison pour rappeler aux Dames qu'elle confectionne des toilettes de visites et de réceptions de la dernière élégance parisienne à $10 et pour les toilettes d'été $7.

Mme GODIN est à même de livrer des toilettes en 48 heures très bien finies et entourées de ses soins les plus consciencieux.

Spécialité de Costumes, Genre Tailleur, et de Trousseaux. 19 mars—1 m—Dim

J. VERGNOLE,

SUCCESSEUR DE CAZAUX & VERGNOLE

Importateur et Marchand-Commissionnaire.

VINS ET LIQUEURS.

Fabricant de Cordiaux et de Sirops.

EAUX DE VIE, (Whiskies) fines

Une Spécialité.

SEUL AGENT pour la vente des Vins de A. BRUN & CIE, de Oakville, Cal.

63 rue Decatur, Nlle Orléans.

4 mars—1m

THE NEW ORLEANS BEE

(*L'Abeille de la Nouvelle Orléans*).

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

BANQUES.

Etat de situation trimestriel

—DE LA—

GERMANIA SAVINGS BANK,

51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 30 mars 1893.

ACTIF.

Actions et bons	$483,965 17
Prêts garantis par propriétés foncières	325,349 00
Prêts à échéances, garantis par collatéraux	516,934 11
Prêts sur demande	730,361 16
Meubles et installations	750 00
Dépenses courantes et taxes payées	3 926 00
Comptant	170,660 50
Total	$2,231,835 08

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits indivis	149,651 46
Intérêt acquis	25,978 98
Dû à 6123 déposants	1,955,024 59
Dividendes non payés	180 00
Total	$2,231,835 08

Je certifie que l'état ci-dessus est vrai et correct. G. AD BLAFFER, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 30 mars 1893.

FRED. ADOLPH, Notaire.

Correct—Attesté: J. K. MERILH. A. VIZARD.

31 mars—3f

Rapport de la Situation

—DE LA—

Banque Nationale Germania

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le lundi 6 mars 1893.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,196,704 38
Mortgages, garantis et non garantis	217,230 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Actions, garanties, etc	114,446 08
Dû par des agents de réserve approuvé	43,391 84
Dû par d'autres banques nationales	34,079 36
Dû par des banques d'Etat et banquiers	2,689 35
Maison de banque, meubles et installations	115,500 00
Dépenses courantes et taxes payées	7,643 94
Change pour clearing house	$104,061 63
Billets d'autres banques	10,883 00
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	143 29
Espèces	27 556 50
Billets legal tender	172,741 00—325,405 42
Fonds de rédemption avec le trésorier des Etats Unis (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$2,039,339 02

PASSIF.

Capital payé	$300,000 00
Fonds de surplus	200,000 00
Profits non divisés	72,175 81
Billets de Banques Nationales en circulation	
Dividendes non payés	39,345 00
Dépôts individuels sujets à chèques	1,010 00
	$1,321,634 61
Certificats de dépôt de demande	9,221 00
Chèques certifiés	326 52
Chèques de caissier en circulation	27,135 82—1,358,307 95
Dû à d'autres banques nationales	5,321 82
Dû à des banques et banquiers d'Etat	3,173 43
Bills payables	60,000 00
Total	$2,039,339 02

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, J. L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 6me jour de mars 1893.

BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté: C. M. SORIA, MAX SCHWABACHER, HENRY ABRAHAM, Directeurs.

13 mars—1f

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL

—DE LA—

Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

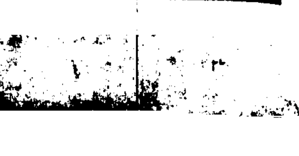
A la clôture des affaires le 31 déc. 1892.

ACTIF.

Effets escomptés	$885,219 58
Bons des Etats-Unis	50,000 00
Ville de la Nouvelle Orléans 4 pour cent, 5 pour cent, 6 pour cent et bons à prime	$1,502,634 53
Autres bons et actions	111,737 50—1,614,372 03
Maison de banque et autres propriétés foncières	160,818 20
Trésorier des Etats Unis	$2,250 00
Change sur New York	525,514 83
Prêts sur demande	348,346 55
Argent comptant et chèques pour le Clearing House	1,138,241 76—2,614,253 14
Total	$5,361,663 95

PASSIF.

Capital actions	$500,000 00
Fonds de surplus	150,000 00—$650,000 00
Profits nets non divisés	45,616 69
Circulation	44,390 00
Dépôts à retirer contre chèques	4,480,301 26
Balance sur réduction du capital actions	800 00
Dividendes non payés	30,885 00
Bills payables	300,000 00
Total	$5,361,663 95

Un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION a été déclaré, à prendre sur les gains nets des derniers six mois, payable sur demande à la Nlle-Orléans et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co, New York.

R. M. WALMSLEY, Président. A. LURIA, Vice Président. LEON F. JAMIN, Caissier.